

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 7 (1913)
Heft: 1-2

Rubrik: La musique à l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique à l'Etranger

BELGIQUE

Musiques d'été aux casinos de la plage, de **Spa**, dans beaucoup de jardins publics, sur la terrasse des grands hôtels de stations estivales. Et ces musiques pour la plupart n'ajoutent dans l'air qu'un petit frisson sonore aussitôt emporté par le vent. Parfois, comme à **Ostende**, à certains jours dits de musique classique, les tendances sont plus sérieuses ; des solistes plus ou moins intéressants, excellents parfois, y participent. M. Rinskoff y dirige depuis plusieurs années, non sans talent.

Dans les jardins du Waux-Hall de **Bruxelles**, l'orchestre de la Monnaie à peu près au complet donne, les jours de beau temps, sous la direction de ses deux chefs d'orchestre ordinaires, MM. Lauweryns et Corneil de Thoran, de charmants concerts symphoniques. Toutes les semaines s'y donne une soirée gratuite, éducative pour le peuple préparé à l'audition par une causerie simple de quelque avocat ou professeur, fervent de la musique. Il s'y vend aussi ces jours, pour dix centimes, une excellente petite brochure de M. Paul Gilson. Voilà de l'art populaire dans le bon sens du mot.

Quelques grands concerts ont surgi extraordinairement à la fin de mai, certains pour honorer la mémoire de Wagner, à **Anvers** notamment qui fit grandement les choses en un festival de trois jours dirigé par M. Van der Stucken, avec le concours de M^{es} Gulbranson et Kacerowska, de MM. Hensel, Walter Soomer, etc.

A l'Exposition internationale de **Gand**, ville historique du plus haut intérêt et d'un charme indescriptible (elle peut hardiment soutenir la rivalité pittoresque de Bruges dont elle diffère beaucoup cependant), à Gand donc, deux grands concerts jusqu'à présent : l'un *national* où fut exécuté l'oratorio *l'Escaut*, somptueuse fresque de Peter Benoit ; l'autre exclusivement *anglais* donné par le fameux *Imperial Choir* de Londres, la plus puissante chorale du monde, disent les programmes. L'important, c'est qu'elle mérite sa réputation. Le programme ne comportait que de la musique britannique *moderne*, surtout de Sullivan, Mackenzie et Elgar.

Et à propos de musique anglaise, quittant à présent le monde des concerts, je signalerai aux amateurs un excellent, un parfait livre sur les *Origines de la musique de clavier en Angleterre*, par M. Ch. van den Borren, de Bruxelles. Etude judicieuse, admirablement documentée et illustrée d'exemples, mettant en relief l'*originalité*, la variété de la musique anglaise jusque vers le XVIII^e siècle ; dans le domaine « virginalistique » notamment elle fut en bien des points en avance sur la musique continentale. Ce livre nous est ainsi une preuve de plus que la nature n'a pas plus refusé à la Grande-Bretagne qu'à d'autres pays les sources d'une abondante inspiration musicale ; il n'eut tout simplement pas fallu la tarir ou la polluer. Il faut savoir rester *original* et sincère avant tout, les individus comme les nations. Aujourd'hui, toute la production artistique souffre un peu du manque de ces deux affirmations essentielles de la force, de la vie de l'art. Nous vivons surtout dans une période d'*interprétation* remarquable, période transitoire et nécessaire sans doute. Les talents ne manquent pas ; mais les génies créateurs...? Ayons foi en leur retour.

MAY DE RÜDDER.

